

LES PREMIERS VOLS EN AEROPLANE

DANS LA REGION RHONE-ALPES

En 1877, un certain Bellet fait du planeur à Annonay (Ardèche).

Dans sa jeunesse, vers 1850, Pierre-Lucien Buisson, un stéphanois, écrivait dans son journal personnel «Pour voler l'homme doit regarder la nature et copier l'oiseau». En 1883, il construit un appareil à ailes battantes, (ornithoptère: planeur piloté à plat ventre) qu'il réussit à faire voler sur 150 mètres au Grand Bois sur le plateau de la République, près de Saint Etienne (Loire).

En 1890, un nommé Cordier de Montbrison (Loire), construit un appareil volant avec une hélice. Hélas, les essais ne furent pas concluants.

Aux vacances de 1896, Gabriel et Charles Voisin, entreprennent à Neuville sur Saône, la construction d'un planeur de cinq mètres d'envergure à partir d'un dessin trouvé dans un journal. En 1898, ils consacrent leurs vacances à terminer et à essayer leur planeur et ceci jusqu'en 1905. Puis, le 8 juin 1905, ayant monté la cellule de leur planeur sur deux flotteurs, ils le font tracter sur la Seine par un canot automobile, et «déjaugéant» cet «hydravion» atteint une hauteur d'une vingtaine de mètres

.En 1896, Maurice Colliex commence ses premières glissades aériennes sur le plateau de Retord dans les monts du Bugey. Il a passé sa licence es-sciences physique et mathématique, en 1901, en vue d'entreprendre des études aéronautiques. Maurice Colliex est un ami d'enfance des frères Voisin. Avec Gabriel, il fréquente le Lycée Ampère, et réalise en 1903 des vols en planeur dans la région lyonnaise.

En août 1898, Ferber passe ses congés en famille au château de Rue, propriété familiale en Suisse romande. Il expérimente deux planeurs, sortes de cerf-volants, de plus en plus élaborés, auxquels il se suspend et tente des sauts. C'est à Rue qu'il expérimente l'aéroplane n°1 qui pèse 30 kg pour 8 mètres d'envergure et 2 m² de surface, mais l'appareil se brise au sol à la première expérience. Le 30 septembre 1899, Ferber procède aux essais de l'aéroplane n°2, près de Genève. Pourquoi un essai à Genève ? De Genève, le train repart vers la France, vers le régiment où le capitaine emporte avec lui l'appareil qu'il a testé durant l'été à Rue, pour l'essayer ailleurs. Ces essais ont eut lieu, probablement, vers le bas de Saint Jean, actuel Pont de Sous Terre.

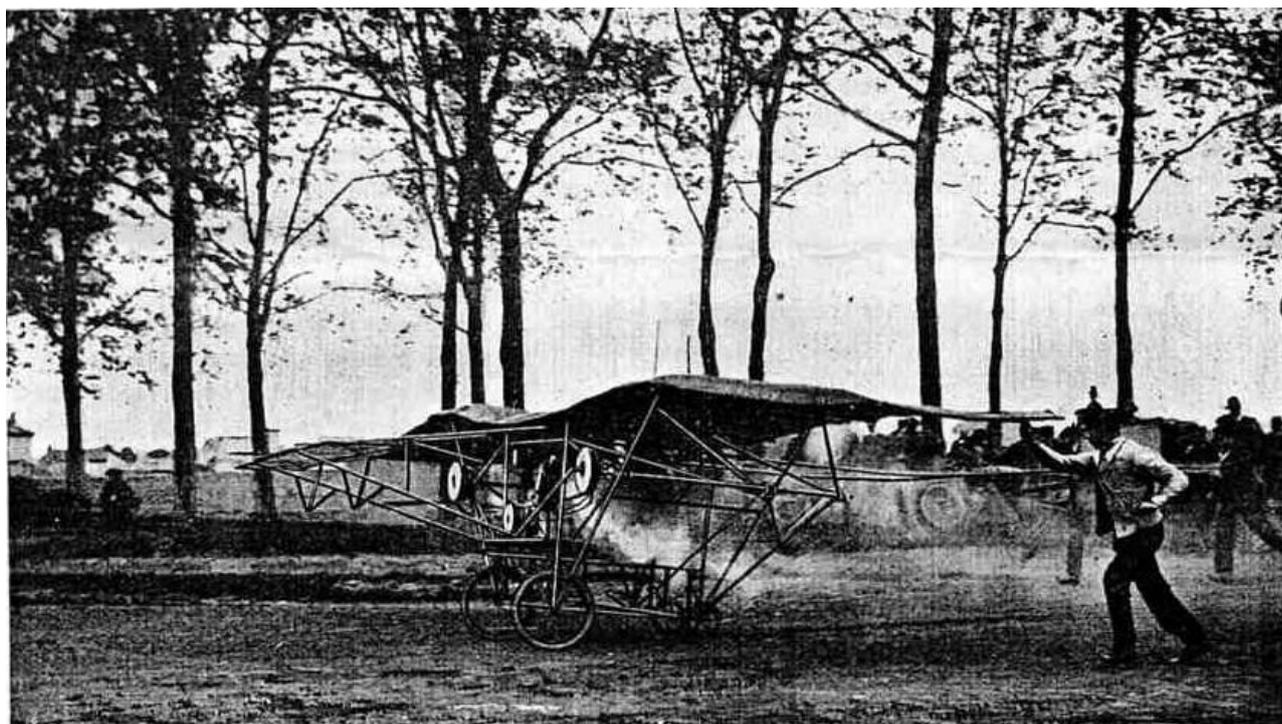
Anatole Berger d'Ecully ne se contente pas de concevoir des appareils, mais il les matérialise et les construit. Après des essais dans la région du Mont Pilat (Loire), il se rapproche de Lyon. Le 6 février 1905, sur la colline de Bel Air, entre Francheville et Craponne, son expérimentateur le jeune Gardey réussit un vol plané qui se termine par une embardée.

En 1906, Armand Zipfel met au point un planeur qu'il essaye sur les hauteurs qui dominent Albigny sur Saône, mais le premier vol ne sera pas tenté.

LES PREMIERS VOLS EN AEROPLANE

DANS LA REGION RHONE-ALPES

En 1907, Seux construit un aéroplane bien étudié pour l'époque. Cet appareil était constitué par un seul plan sustentateur de 10 mètres d'envergure sur 1,85 m de large, mais cette surface était concavo-convexe dans le sens transversal et dans le sens longitudinal et deux hélices en aluminium étaient mues par un moteur Anzani de 35 cv à 3 cylindres en V. Au cours des essais, le 15 mai 1907, sur le champ de manœuvres de la garnison de Lyon au Grand Camp sur la commune de Villeurbanne, les résultats ne furent pas très brillants. A plusieurs reprises, l'appareil quitta le sol de 25 à 30 cm, mais retomba avec quelques dégâts matériels.



Le Stéphanois Grangier, en 1908 possède un appareil dans lequel il utilise un piston fonctionnant comme un tourniquet hydraulique, là aussi les essais furent décevants.

Tézenas et Reynayd, des Stéphanois, construisent un biplan à quatre hélices mais sans moteur. L'appareil ne vola jamais et sa carrière s'acheva le 7 juin 1909, il fut vendu 7 francs 50.

En août 1909, Marcel Leyat expérimente à Die (Drôme) un planeur biplan qui vole sur 250 mètres à une hauteur de 8/9 mètres.

Pérrin fait à Méons (Loire), le 31 décembre 1909, un vol d'une soixantaine de mètres à 3 ou 4 mètres de haut à partir d'un biplan sans moteur de 28 kg fabriqué avec des tiges de bambou assemblées avec du fil de fer et monté sur deux roues de bicyclette.

Lucien Buisson, fils de Pierre-Lucien, construisit en 1903, un monoplan, mais malheureusement il lui manquait un moteur. En 1910, ayant monté un moteur sur un biplan qu'il avait acheté à Lyon, et quelque peu modifié, Lucien Buisson volait sur plusieurs mètres à Méons. Au mois d'août 1910, il effectuait un vol de 800 mètres avec deux virages au-dessus de l'hippodrome de Matel à Roanne.

LES PREMIERS VOLS EN AEROPLANE

DANS LA REGION RHONE-ALPES

En 1908, Armand Zipfel construit un biplan dans son atelier de Villeurbanne. Le premier vol a lieu le 19 novembre sur l'hippodrome du Grand Camp à La Doua, près de Lyon. Le 25 novembre, il réussit quatre vols de 100 à 300 mètres, à plus de 3 mètres de hauteur. Les jours suivants, il améliore ses performances, parcourant un demi-cercle sur 1.000 mètres, le 1^{er} décembre, puis 1.500 mètres, le 9 novembre.

